



GRAND NOUMÉA

Au cinéma de Koutio, blockbusters et films d'auteur se partageront l'affiche

DUMBÉA. Les responsables du groupe MK2 sont en visite sur le Caillou afin d'officialiser le lancement du premier multiplexe de la ville. Son ouverture est prévue en septembre 2019 et sa programmation s'annonce pour le moins diversifiée et ouverte sur le monde.

■ Un géant du grand écran

Le MK2 Dumbéa sera le plus grand cinéma du Caillou. Implanté au cœur de Koutio, le multiplexe, dont l'ouverture est prévue en septembre 2019, comprendra quatorze salles, soit une capacité de 1 846 fauteuils. De quoi offrir une variété d'espaces : du coin VIP d'une quarantaine de sièges à la vaste salle de 325 places qui feront face à un écran de 17 mètres de long. À terme, le groupe MK2 espère ainsi atteindre la barre des 375 000 entrées par an.

Pour ce faire, le groupe investira dans un attirail technologique dernier cri avec des projecteurs 4K, un son Dolby Atmos, des lunettes 3D actives, mais surtout une salle entière destinée à la réalité virtuelle.

« C'est un domaine qui évolue très vite. Aujourd'hui, la réalité virtuelle et la réalité augmentée se mêlent de plus en plus, explique Philippe Aigle, l'un des promoteurs. Ce qui est sûr, c'est que nous aurons un espace dédié à ces nouvelles technologies, mais il reste encore à le définir d'ici l'ouverture. »

■ Davantage de cinéma indépendant

Avec une diffusion annoncée d'environ 300 films par an, le groupe MK2 entend nettement diversifier l'offre actuelle sur le Caillou. Du blockbuster américain au drame coréen en version originale, en passant par le documentaire, la programmation se veut riche et



REPRO A.T.

Le MK2 Dumbéa se situera en face du lycée du Grand Nouméa et du futur arrêt Néobus. Les premiers coups de pelle devraient démarrer dès le mois de septembre prochain.

plus ouverte sur le monde. « Nous souhaitons offrir un point de vue différent sur la culture.

Nous ne voulons pas être seulement le robinet de Hollywood, annonce Nathanaël Karmitz, le président du directoire de MK2, qui a spécialement fait le déplacement sur le Caillou pour officialiser le projet. Nous proposerons aussi bien de grands films populaires que des films d'auteur en exclusivité. La séparation entre ces genres ne fait plus trop sens aujourd'hui. J'ai la profonde croyance, qu'un œil, cela se forme et cela s'éduque, à condition qu'il y ait l'offre suffisante. Notre objectif est donc

de fournir un équipement de culture collective et ouvert sur son environnement. »

■ Dynamiser le futur centre-ville

« Le cœur historique de Dumbéa se situe dans le nord, mais les trois quart de ses habitants vivent désormais dans le sud. Nous sommes donc en train de construire ici le futur centre-ville de Dumbéa. Et ce multiplexe en sera un élément structurant, se félicite le maire Georges Naturel, qui assure plancher sur ce dossier depuis quatre ans. Pendant trop longtemps, on a parlé de Dumbéa comme

d'une ville dite "dortoir". Donc on développe l'activité économique, mais pour qu'une commune vive, il faut aussi développer les loisirs. Ce multiplexe sera bien plus qu'un cinéma, ce sera un véritable lieu culturel. »

Le site accueillera, entre autres, un espace multimédia ainsi que trois locaux commerciaux destinés à la restauration. Le MK2 Dumbéa devrait permettre l'embauche d'une trentaine de jeunes de la commune.

■ Vive la concurrence ?

Les clients seront-ils suffisamment nombreux pour remplir



les salles obscures de Nouméa, de Dumbéa et du Mont-Dore (où un autre projet de multiplexe est prévu au Pont-des-Français) ? « *C'est la question récurrente qu'on nous pose* », annonce d'emblée Patrick Baldi, le promoteur local. « *Aujourd'hui, oui, il y a la place pour un deuxième opérateur en Nouvelle-Calédonie car la demande est réelle.* » Ce constat se base sur plusieurs chiffres tirés de différentes études. Ainsi, entre 2012 et 2015, la fréquentation aux diverses activités culturelles aurait augmenté de 30 % chez les Calédoniens. « *Or l'offre existante en termes de cinéma est très insuffisante par rapport aux ratios européens et australiens,* poursuit Patrick Baldi. *Il y a un écran pour 16 000 habitants dans l'agglomération alors que ce taux est en moyenne d'un écran pour 6 000 à 8 000 habitants en Métropole, comme en Australie.* »

Aucune crainte donc du projet concurrent d'un deuxième multiplexe porté par Hickson ? « *En Calédonie, le cinéma est un secteur monopolistique. Or nous pensons que la concurrence ne peut être que bonne pour nous, mais surtout pour le public puisqu'elle développe l'offre et diversifie la programmation. Partout et toujours, une offre élargie génère une augmentation de fréquentation* », estime le promoteur. Seul l'avenir pourra confirmer ses dires.

Anthony Tejero

3,5
milliards de francs
C'est le montant global de la construction du multiplexe comprenant une enveloppe d'un milliard dédiée à la résidence universitaire attenante.

Repères

Sept salles et un drive-in au Mont-Dore

A la suite de l'annonce de construire un multiplexe à Koutio, les Hickson, propriétaires du Cinécité, ont riposté en dégainant à leur tour un projet similaire en lieu et place de l'ancien drive-in, au Pont-des-Français. Dans le détail, le site comprendrait sept salles ainsi qu'une réhabilitation du drive-in. Le permis de construire est en cours d'instruction à la mairie du Mont-Dore, qui a déjà donné son accord de principe. Début des travaux espérés en 2018 pour une ouverture d'ici fin 2019. Dans les mêmes délais que le MK2 Dumbéa...

Des étudiants à deux pas des grands écrans

Dans le prolongement du multiplexe MK2 Dumbéa, une résidence étudiante d'une centaine de logements sera construite d'ici 2 020. Le but : offrir de meilleures conditions de vie et de travail aux jeunes des filières post-bac inscrits dans l'agglomération, loin du campus de Nouville. À noter que différents partenariats et des formations sur les métiers du cinéma pourraient également se concrétiser entre le lycée du Grand Nouméa et le multiplexe.

Favoriser la production locale ?

L'équipe du groupe MK2 assure proposer une programmation ouverte sur le monde. Le sera-t-elle aussi sur l'Océanie ? « *Nous avons déjà pris contact avec des réalisateurs et des producteurs locaux,* précise Patrick Baldi. *Une chose est certaine : il y a de très grosses attentes du public sur cette question.* »



QUELLE IMAGE AVEZ-VOUS DE...

l'arrivée de deux nouveaux cinémas à Dumbéa et au Mont-Dore ?



Marc Wadehane
39 ans, de Koutio (Dumbéa)

« Cela nous évitera d'aller jusqu'à Nouméa. Et comme on prend le bus, on ne peut pas y aller le soir. Quand on va au cinéma, c'est surtout pour voir les nouveautés pour les enfants. Ce qui nous intéresse ce sont les gros films et les dessins animés. Le multiplexe de Koutio va apporter enfin un peu de vie à Dumbéa car on manque encore un peu de tout ici. On pourra voir plus souvent des films et cela fera une sortie du soir sympa. »



Giovanni Toniutti
20 ans, de Katiramona (Dumbéa)

« C'est une très bonne idée. Aujourd'hui, je dois rouler une demi-heure pour aller au cinéma. C'est souvent démotivant. Et à Nouméa, c'est souvent complet pour les nouveautés. Je pense donc qu'il y a de la place pour deux cinémas. Si le multiplexe de Koutio sort aussi des films d'auteur en version originale, c'est très intéressant. Je ne suis pas très branché grosses productions et aujourd'hui, il n'y a que de ça en Calédonie. »



Solenne Becard
16 ans, de Normandie (Nouméa)

« Je ne vais plus au cinéma car je trouve que c'est trop loin. C'est super pour les Dumbéens et les Mondoriens ces deux nouveaux projets. Aujourd'hui, un seul cinéma pour l'agglomération, ce n'est pas suffisant. Je vais bientôt déménager à Savannah, et du coup, j'irai encore moins à Nouméa. Par contre, je ne serai pas trop loin de Koutio. Ce que j'aime, ce sont les films d'action et d'animation, mais c'est important qu'il y en ait aussi pour tous les goûts. »



David Martinez
27 ans, de Robinson (Mont-Dore)

« C'est intéressant. Cela va désengorger le centre-ville. Je n'y vais pas souvent parce que les grosses productions tournent en rond. Les scénarios sont répétitifs, et se ressemblent tous. On est rarement surpris. Or il y a beaucoup de public de niche qui aime des genres spécifiques : les séries B, les vieux films, etc. Ce serait vraiment pas mal que ces multiplexes apportent aussi un cinéma plus indépendant. En Calédonie, on est trop repliés sur nous-mêmes. »